

18^e dimanche du V.O
Année A

Malakroït
le 03 avril 2014

Toujours aimez de Dieu

x q n'ha
selon du 2^e lect

~~~~~  
Nous entendons, chaque année, le récit <sup>Tous par</sup>  
du miracle ou, plutôt, du signe de la multiplication  
récité présenté par l'un ou l'autre des évangélistes  
selon les années et nous en entendons aussi <sup>chaque</sup>  
<sup>année, un comment</sup>

C'est pourquoi, aujourd'hui, c'est la 2<sup>e</sup> lecture,  
empruntée à la lettre de S<sup>t</sup> Paul aux Romains,  
qui retiendra notre attention.

Sans doute n'est-il pas inutile, d'abord, d'en rappeler  
le contenu.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ?" —  
a commencé par s'exclamer S<sup>t</sup> Paul.

Et puis, après avoir énuméré certaines circonstances <sup>les</sup> difficiles  
qui auraient pu arriver à <sup>le</sup> faire douter de cet amour —  
"la persécution, la faim, le supplice... etc..."

l'apôtre lance comme un cri de victoire :

"En tout cela, nous sommes les grands vainqueurs  
grâce à celui qui nous a aimés"

Et il conclut avec une assurance à toute épreuve :

"J'en ai la certitude... aucune créature, rien  
ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu  
qui est (qui nous est témoigné) en J.C. notre Seigneur"

Evidemment, cela nous est dit aujourd'hui

x Homélie par donnée en 2014; j'étais hospitalier

pour que, nous-mêmes, en toute situation,  
nous partageons les convictions et les sentiments de l'apôtre.

Cela nous est-il possible? ... Oui, sûrement;  
Quand tout va bien, dans les moments de ferveur,

Mais quand tout va mal ... quand nous sommes accablés  
par l'épreuve ...

et alors, justement, que nous pouvons avoir l'impression  
d'être abandonnés par Dieu, jusqu'à douter de sa bonté  
et, même, à l'extrême, de son existence?

"S'il y avait un bon Dieu, cela n'arriverait pas"  
N'est-ce pas ce qu'on entend <sup>dire</sup> quelque fois?

Il est évident que nous prêterons attention à ce que nous dit St Paul  
que nous l'accepterons d'autant mieux, si nous savons que  
celui qui nous parle, c'est qq'un qui a connu la souffrance,  
qq'un qui est vraiment passé par les épreuves:

ne, est-il autorisé, pour ainsi dire, à s'exprimer ainsi?

Nous parle-t-il d'expérience?

Bien de mieux, pour le savoir que d'entendre l'apôtre lui-même  
décliner la litanie de tout ce qu'il a souffert  
pour annoncer l'évangile.

Il le fait dans sa 2<sup>e</sup> lettre aux Corinthiens (2 Cor, 11, 24... 28)  
pour répondre à des adversaires qui contestaient  
sa qualité d'apôtre.

Avec la fureur de l'indignation, St Paul s'exclame: (Je cite)  
"Si les faux apôtres ont de l'audace ... moi aussi, j'aurais  
de l'audace ..."

La fatigue, je l'ai connue plus qu'eux; la prison, plus qu'eux;  
les coups, bien davantage;  
le danger de mort, très souvent.

Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente neuf coups de fouet;  
trois fois, j'ai subi la bastonnade;  
une fois, j'ai été lapidé;

trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté 24 h, <sup>finer;</sup> perdu en  
Souvent à pied sur les routes, avec des dangers de toutes sortes:

dangers de la ville ... du désert ... de la mer.

J'ai connu la fatigue et la peine; souvent les nuits sans sommeil,  
la faim et la soif, les journées sans manger,  
le froid et le manque de vêtement ... sans compter tout le reste,  
ma préoccupation quotidienne: le souci de toute l'Eglise..."

Et ailleurs St Paul parle d'une détresse qui l'a accablé  
lui et son compagnon Timothée, "excessivement, au-delà de nos forces"  
prière-t-il, (2 Cor, 1.8)

au point de ne même plus savoir si nous resterions en vie"

Et que dire des souffrances morale: anxiétés, d'actions, peurs...  
dont l'apôtre fait état dans ses lettres!

Alors, oui, F et S, quand St Paul s'exclame, pour nous convaincre,  
qu'il faut être sûrs d'être aimés de Dieu en toute circonstance,  
nous pouvons considérer que ses paroles ont le poids  
des paroles d'un témoin,

et un témoin qui - nous l'avons entendu  
 n'hésite pas à s'exclamer en cri de victoire:  
 " En tout cela, nous sommes les grands vainqueurs  
 grâce à Celui qui nous a aimés "

Il faut dire que sa conviction, l'apôtre l'exprime,  
 dans sa lettre aux Romains,  
 en conclusion d'une prise de conscience, longuement exposée,  
 du projet que Dieu a, pour nous, les hommes, <sup>la gloire</sup>  
 projet qui est, selon St Paul, de nous donner part à sa  
 destinée finale et définitive de notre existence.

Voilà pourquoi, <sup>en vue de cela</sup> par le Christ et dans le Christ  
 ( je résume ce que dit l'apôtre )

nous avons été délivrés du péché,  
 nous avons reçu l'Esprit qui fait de nous des enfants de Dieu.  
 Et puisque nous sommes enfants de Dieu,  
 nous sommes ses héritiers "héritiers avec le Christ  
 ... pour être avec lui dans la gloire",  
 la création elle-même étant incluse mystérieusement  
 dans cette gloire.

Alors, ayant osé exprimer à grands traits  
 le projet de Dieu,

St Paul peut conclure sur un ton de certitude (Rom. 8, 31-32)  
 ' Il n'y a rien à dire de plus :  
 si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?  
 Il n'a pas refusé son propre Fils,

il l'a livré pour nous tous :

comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout?"

Ces quelques mots de l'apôtre sont, dans sa lettre, ceux qui introduisent le texte, tout en exclamation, que nous avons entendu aujourd'hui en 2<sup>e</sup> lecture.

De ces quelques réflexions, que faut-il conclure pour nous?  
N'est-ce pas simplement ceci :

qu'en toute circonstance, / très particulièrement quand nous sommes dans l'épreuve, quelle que soit cette épreuve, nous soyons assurés, absolument assurés,

que nous sommes aimés de Dieu, toujours, ou que Dieu nous aime, chacun, avec tout ce que cet amour nous vaut dès maintenant et nous promet pour l'éternité.

Alors, malgré les blessures de notre sensibilité, malgré les obscurités et les questions de notre vie de croyants, malgré les sécheresses de notre vie spirituelle, malgré tous les obstacles, /

que nous fussions prendre à notre compte les convictions de St Paul :

"J'en ai la certitude, ni la mort, ni la vie ni le présent, ni l'avenir... ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ, N.S." Amen